



HAL
open science

Chalon éduen

Jean-Paul Guillaumet

► **To cite this version:**

Jean-Paul Guillaumet. Chalon éduen. Louis Bonnamour; Alain Duval; Jean-Paul Guillaumet. Les âges du Fer dans la vallée de la Saône (VIIe-Ier siècles avant notre ère) : paléoméallurgie du bronze à l'âge du Fer, VIIe colloque de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer, Rully,, Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est, supplément (6), CNRS, pp.113-118, 1985. hal-03366856v2

HAL Id: hal-03366856

<https://hal.science/hal-03366856v2>

Submitted on 21 Feb 2023 (v2), last revised 1 Mar 2023 (v3)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

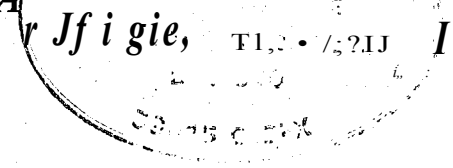
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

H - '5.-I- 2r-

VILLE DE CHALON-SUR-SAÔNE

Musée DEMON. (" ; ... ; - ; , , , , ,

Section A
r Jf i gie, T1,2 • /; 2IJ I



LAVALLÉE

DE LA

.SAÔNE

AUX AGES DU FER

(V/J^e - J^{er} siècle avant notre ère)

Exposition

Château Saint-Michel de Rully

12-29 Mai 1983

*Sous Direction de l'Archéologie
Société d'Histoire*

• et d'Archéologie de Chalon-sur-Saône



Sommaire

	Pages
PRÉFACE de M. Dominique PERBEN, <i>Maire de Chalon-sur-Saône</i>	1
Tableau chronologique	2
J.-P. MILLOTTE - Les sépultures des âges du Fer dans la Vallée de la Saône supérieure	5
A. GUILLOT - Le site hallstattien final de Bragny-sur-Saône (Saône-et-Loire)	15
A. GUILLOT - Le Petit Chauvort, site de La Tène finale	21
J.-P. THÉVENOT - Chassey aux âges du Fer	27
J.-P. GUILLAUMET- Chalon-sur-Saône - <i>Cabilonnum</i> - marché et port principal des Éduens	31
H. VAUSSANVIN - Le Toumugeois aux âges du Fer. Fouilles des Joncs (Hallstatt), des Sept Fontaines, de Champsemard et de Clos-Roy (la Tène finale)	37
A. BARTHÉLEMY - La région mâconnaise à La Tène finale : I - Mâcon : rempart celtique et habitats protégés - II- Varennes-lès-Mâcon et Saint-Symphorien-d'Ancelles : deux sites d'habitat de La Tène III.....	55
L. BONNAMOUR - Les découvertes des âges du Fer dans le lit de la Saône	63
J.-P. GUILLAUMET- Inventaire des sites du Premier et du Deuxième âge du Fer dans la Vallée de la Saône	79
L. BONNAMOUR, J.-P. GUILLAUMET - Bibliographie des âges du Fer dans la Vallée de la Saône.....	86

Chalon "Cabilonnum" - Marché et port principal des Éduens

César, dès le début de la Guerre des Gaules, utilise la Saône - qualifiée par les géographes de l'Antiquité de "paresseuse", par opposition au Rhône "impétueux" - pour le transport des vivres destinés à ses légions. Cet axe naturel, origine de la richesse du peuple éduen, allié et frère de Rome, voit alors transiter par son territoire, les produits méditerranéens destinés à la Gaule du Nord et de l'Est, et permet, par le Doubs, son affluent le plus important des contacts par le plateau suisse avec des amis, les Boïens, grand peuple celtique de l'Europe centrale.

Après avoir franchi les péages affermés par le Sénat à un noble éduen, le marchand venu du Sud découvre une riche plaine où sont installées des communautés agricoles à proximité des gués. De grands centres commerciaux et artisanaux jalonnent la voie qui suit la rivière et sont autant d'étapes: Mâcon, Tournus, Chalon et Verdun.

Chalon est le plus grand de ces centres. Il recueille pour les redistribuer les productions artisanales et agricoles. Il est relié par une voie directe à Bibracte (Mont-Beuvray), la capitale de la cité. Le port de Chalon, au centre d'un nœud routier vital pour le pays éduen, est déjà, pendant la guerre des Gaules, peuplé de marchands romains. En 52, lors d'une insurrection contre César, nous apprenons que des citoyens romains y possèdent des entrepôts. Ils y sont suffisamment nombreux pour résister avec la petite escorte d'un tripun de César à un assaut, d'un jour et d'une nuit, mené par des gaulois excités par le pillage et le butin. Chalon, comme Mâcon, après la défaite de Vercingétorix, lors de l'hiver 52-51, verra, pour assurer la sécurité des approvisionnements, l'installation d'une légion commandée par Quintus Cicéron, frère de l'illustre orateur.

Cette ville, dont le nom, d'après C. Jullian, signifie le port, la traversée ou le grand gué, est bien connu aussi par les découvertes archéologiques. Une inscription du II^e siècle de notre ère, actuellement au musée de Chalon, fait mention des habitants de Cabilonnum, Chalon, et les qualifie d'Oppidani, c'est-à-dire d'habitants de l'oppidum, le terme employé pour désigner les villes celtiques de l'indépendance gauloise.

Dès le XIX^e siècle, les nombreuses trouvailles faites lors des dragages à Chalon et dans les environs, intéressent les collectionneurs locaux, et, en 1913, J. Déchelette publie la collection du magistrat Millon, rassemblée

lors des travaux de 1869, à la "Benne-à-la-Faux", au sud de la ville actuelle, aux environs du pbnt des Dombes.

L'étude des découvertes archéologiques dans le sous-sol de Chalon montre que le secteur du Châtelet ne recèle aucun niveau gaulois, et n'est occupé qu'à partir de l'époque augustéenne. L. Armand-Calliat, dans son étude sur le Chalonnais, à l'époque de La Tène, explique l'urbanisme de la cité par sa création à l'époque romaine. "La régularité du plan, encore sensible aujourd'hui à l'intérieur de la haute-enceinte, fait douter que les restes de la cité gauloise préexistante gisent sous les 3 ou 4 m de remblais accumulés depuis l'époque romaine dans ce quartier. On dirait que les ingénieurs latins ont opéré en terrain vierge, si ce n'est au Châtelet ou dans le faubourg Saint-Jean-de-Maisel. Tout se passe comme si leur but essentiel ayant été d'utiliser l'île pour établir un pont, ils avaient tracé une ville neuve au débouché de cet ouvrage d'art." (Armand-Calliat L. 1958).

Depuis ce travail, les observations précises sur les découvertes réalisées dans les dragages, les synthèses sur différents types d'objets typiques de la fin de La Tène et des cartes de répartitions, nous montrent l'existence du site celtique au Sud de Chalon, sur la rive gauche, dans un coude de la Saône, au niveau du Port-Guillot, sur la commune de Lux.

Ce lieu est habité dès le Néolithique avec des occupations importantes aux âges du Bronze et au premier âge du Fer. Il occupe une longue bande de terre limitée par des ruisseaux et une fortification, à la fin de La Tène, où pouvait être fixé le crâne humain encloué et marqué de profonds coups d'épée découvert dans la Saône, il y a peu de temps.

Cette zone portuaire a une activité importante. Il y transite les "magnifiques pièces de porcs salés" produites par les Séquanes, dont la capitale est Besançon; les productions manufacturées de Bibracte : bijoux, outils, épées aux riches fourreaux de bronze, les céréales de la plaine de la Saône, les lingots de fer liés en botte, la vaisselle chaudronnée fabriquée localement et la céramique dont la fabrique a pu s'implanter à quelques kilomètres, à Sevrey, où l'activité perdurera jusqu'à la fin du Moyen Âge. La découverte de plusieurs entraves nous fait penser que Chalon eut aussi un marché d'esclaves.

Les produits du bassin méditerranéen abondent eux aussi : amphores pleines de vin, dont 24.000 furent retrouvées au XIX^e siècle, céramiques de luxe de Campanie et vaisselle de bronze.

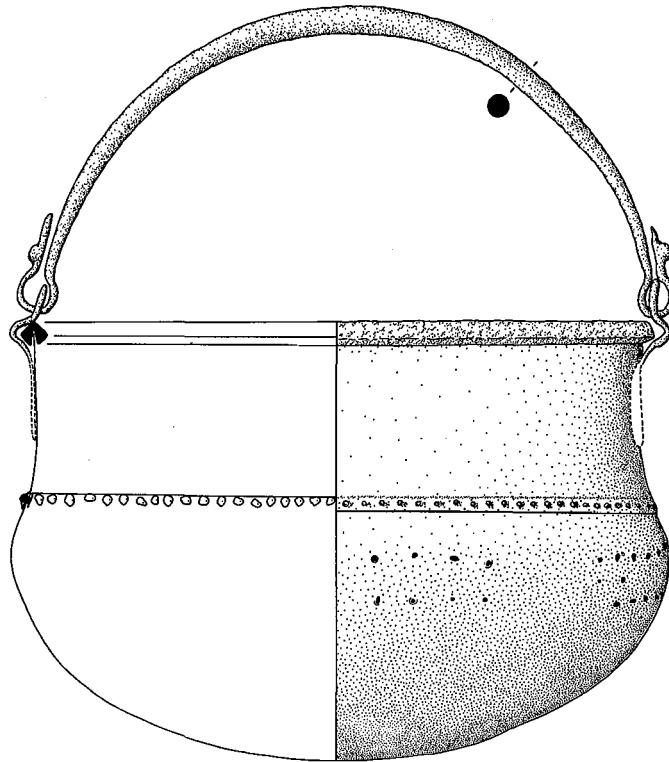
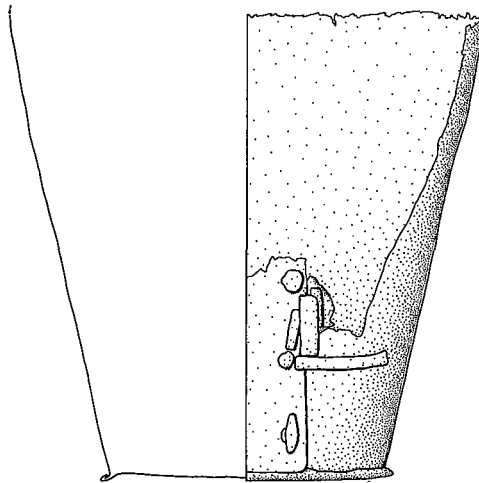
Lorsque la ville, sous l'impulsion de l'urbanisme romain, se déplacera, il restera la zone portuaire. Les moyens modernes de prospection par photos aériennes

nous montrent les constructions le long des berges de l'époque gallo-romaine, confirmées par les découvertes de céramiques dans la Saône. Le port se déplacera ensuite au niveau de la ville médiévale, mais Chalon restera comme à l'époque gauloise et jusqu'à il y a peu de temps encore, le grand centre de batellerie de la Saône.

J.-P. GUILLAUMET.



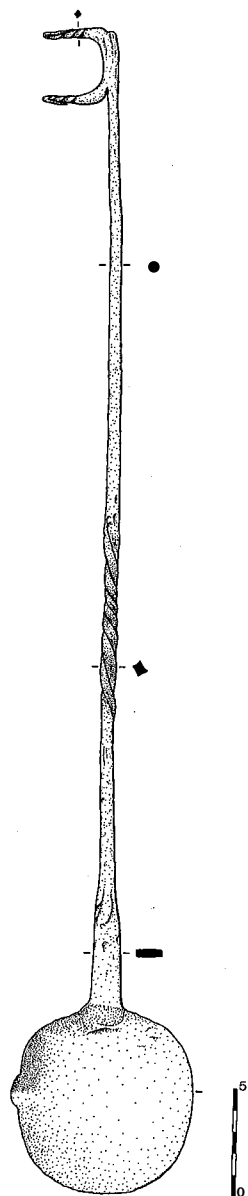
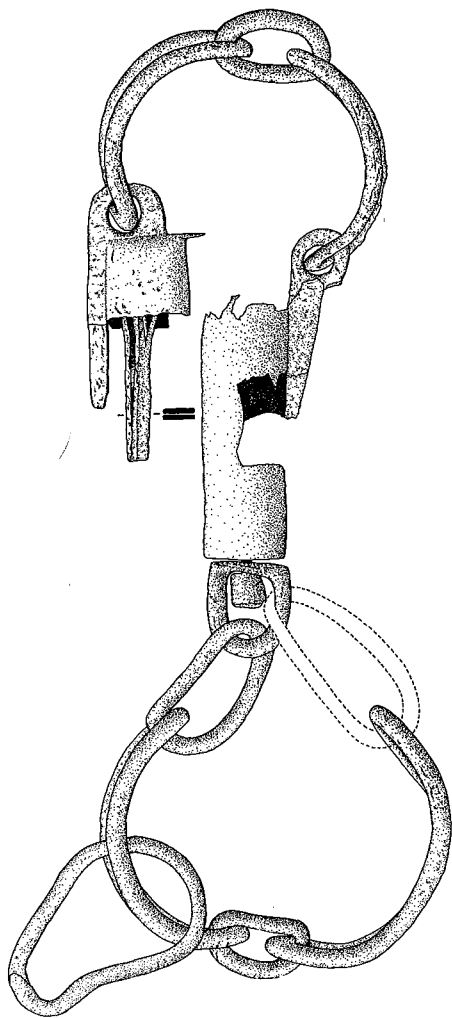
La Saône à Lux : crâne humain présentant des marques de coups d'épée et d'enclouage. Les textes et les documents archéologiques nous apprennent que la pratique de clouer les têtes des ennemis tués au combat était fréquente chez les Celtes avant la conquête romaine. Musée Denon.



*Fond de situle "rhénane" (V^e-IV^e s. av. J.C.) en bronze mince.
La Saône à Lux : chaudron gaulois (I^{er} s. av. J.C.) en bronze mince, à rebord et anse en fer
trouvé dans la Saône à Lux. Musée Denon.*



*Anneaux en bronze orné de têtes de bélier ou de taureau, trouvés dans la Saône à Chalon - Lux.
(I^{er} s. avant notre ère. Musée Denon. (Photo LACOSTE).*



Entrave de prisonnier ou d'esclave (cou et jambe!), trouvée dans la Saône à Glanon (Côte-d'Or). Trois entraves identiques agglomérées avec des armes gauloises du 1^{er} s. av. J.C. ont été trouvées anciennement à l'emplacement du "port antique" de Chalon. Louche, fourchette (à dents recourbées), trouvée dans la Saône à Montbellet (Saône-et-Loire). Musée Denon.